

Gembloux Agro-Bio Tech contribue à la mise en place d'une filière de production d'huiles essentielles au Sénégal



Grâce à un financement « Wallonie-Bruxelles international », Gembloux Agro-Bio Tech – ULiège contribue, en collaboration avec l'ITA de Dakar et l'Université Gaston Berger de Saint-Louis, au développement d'une filière de production d'huiles essentielles au Sénégal.



La première phase du projet a permis l'installation d'un distillateur pilote à Saint-Louis et les premières productions, à partir de plantes cultivées localement, d'huiles essentielles à une échelle

semi-industrielle.

La seconde phase du projet vise à élargir le nombre de plantes distillées et à développer des filières de valorisation dans le domaine de l'agro-alimentaire, de la cosmétique, de la parapharmacie ou encore de la phytopathologie sous forme de partenariats public-privé.

Ce projet a débuté par le constat d'un marché mondial des huiles essentielles en pleine expansion, d'un pays qui regorge de plantes locales riches en huiles essentielles très intéressantes et d'une quasi absence de moyens d'extraction.

Techniques d'extraction



Les huiles essentielles sont obtenues à partir d'une matière première végétale par expression à froid (agrumes), par hydrodistillation ou entraînement à la vapeur d'eau. Elles sont constituées d'un mélange complexe de molécules volatiles, parfois même de plusieurs centaines de constituants différents. Une huile essentielle est donc totalement différente d'une huile végétale comme l'huile d'olive ou de tournesol.

Lorsqu'il s'agit d'huiles essentielles, il est nécessaire de prêter attention à la sélection du matériel végétal. En effet, une même plante du point de vue du botaniste peut fournir des huiles essentielles complètement différentes. On parle de chémotype ou race chimique.



Dans le cadre de ce projet, des plantes potentiellement intéressantes ont été sélectionnées, distillées à l'échelle pilote à l'ITA de Dakar et caractérisées au laboratoire de volatolomique de Gembloux Agro-Bio Tech – Université de Liège. Les plantes les plus intéressantes, tant pour leur composition chimique (chénotype) que pour leur rendement, ont été cultivées à plus grande échelle à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis et distillée avec le pilote semi-industriel.

Au-delà de la mise en place de cette filière de production d'huiles essentielles, ce projet a permis de greffer des aspects de recherche de haut niveau sanctionnés par la publication d'une dizaine d'articles dans les revues de référence du domaine, la réalisation de quatre thèses de doctorat et de nombreux échanges d'étudiants et stagiaires du Nord vers le Sud et du Sud vers le Nord.